

BÂTIM

ÉQUIPE DE MISSION
REGARD SUR TORONTO 2015

INITIATIVE
UNE ÉQUIPE



PARTENARIAT
EN OR



FOUNDATION
FONDATION



MOT DE NOTRE DIRECTRICE EXÉCUTIVE

Le rideau est tombé sur les Jeux panaméricains de 2015 à Toronto, mais les souvenirs et l'héritage laissés serviront aux futures générations. Nos athlètes ont récolté 217 médailles; de fantastiques installations ont été construites; et des milliers de jeunes canadiens ont été inspirés à poursuivre leurs rêves. À la Fondation, toute notre équipe a ressenti l'appel de l'activité physique et a été inspirée à faire plus d'efforts et à montrer ses couleurs canadiennes!

Tout cela est possible grâce à nos donateurs et leurs dons qui appuient la préparation aux Jeux. Ces fonds servent à prendre soin de nos athlètes durant les Jeux et nourrissent les rêves des jeunes qui travaillent sans arrêt pour être de futurs olympiens canadiens. Merci aux donateurs de leurs généreuses contributions.

Nos athlètes panaméricains continuent de travailler fort et de s'entraîner en vue des Jeux olympiques de Rio, l'été prochain. Plusieurs d'entre eux sont partis tout de suite après les Jeux panaméricains vers d'autres destinations dans le monde pour participer à d'autres compétitions.

Même si les Jeux panaméricains n'étaient qu'une étape sur la route de Rio, tous les athlètes étaient emballés de rivaliser en sol canadien. Ellie Black, multimédaillée en gymnastique artistique à TORONTO 2015, a affirmé que « d'être appuyée par le Canada tout entier était un sentiment incroyable ». Pour Tory Nyhaug, champion en BMX (cyclisme), « gagner en sol canadien est une occasion unique dans une vie ». Grâce aux projets et aux infrastructures légués par les Jeux, le Canada sera en position d'accueillir plus de championnats du monde dans les années à venir.

À l'été 2015, les anneaux olympiques ont été érigés au sommet du 500, René-Lévesque Ouest, bureau phare du COC à Montréal. C'est à cette adresse que siège la nouvelle Maison olympique canadienne (MOC), un centre de ressources pour les fédérations nationales qui soutiennent les athlètes canadiens dans leur quête de l'excellence. La MOC offre de l'espace de travail aux fédérations et créera aussi un centre technologique qui mettra le sport olympique à la portée de tous.

Pour souligner l'événement, le COC a accueilli le président du Comité international olympique, Thomas Bach, à Montréal et tenu un dîner-conférence qui a permis de recueillir 1,6 M\$ pour la Fondation. Quelle période fascinante pour le sport canadien sur la scène internationale!

Nous cherchons à partager avec vous les impacts de vos dons sur le sport au Canada et sur les nombreux athlètes, entraîneurs, officiels et bénévoles et nous espérons que ce numéro de *Bâtir* vous plaira. C'est toujours un plaisir d'avoir de vos nouvelles, alors n'hésitez pas à nous envoyer vos commentaires à fondation@olympique.ca.

Leanne Nicolle, directrice exécutive

Le bulletin *Bâtir* est
publié par la Fondation
olympique canadienne.

Directrice exécutive :
Leanne Nicolle

Graphisme :
Keith Jones/voc

Faites-nous part de vos
idées! Écrivez-nous à
fondation@olympique.ca
fondationolympique.ca

Fondation olympique
canadienne
21, avenue St. Clair Est
bureau 900
Toronto (Ontario) M4T 1L9
416 324-4282 ou
888 377-7073

La Fondation olympique
canadienne est un
organisme de bienfaisance
enregistré.

Numéro d'enregistrement :
817729346RRO001

PROFIL D'UNE OLYMPIENNE

Monique Sullivan



Monique Sullivan savait que les Jeux panaméricains de 2015 à Toronto seraient fabuleux. Comment pouvaient-ils ne pas l'être? Le comité d'organisation avait offert au Canada un vélodrome de classe mondiale, et Monique allait pédaler devant famille et amis. Mais la cycliste sur piste de 26 ans n'aurait pas pu imaginer la grande expérience qu'elle allait vivre aux Jeux.

Elle fait partie des athlètes les plus décorés d'Équipe Canada : elle a gagné l'or à ses trois épreuves (sprint par équipes, sprint et keirin).

« Plusieurs d'entre nous n'avaient pas concouru à domicile depuis longtemps parce que nous n'avions pas d'installations. Je savais que ce serait incroyable, mais sur place, c'est devenu beaucoup plus grand que toute autre course », dit-elle.

Sa mère, Suzanne Leclerc, n'avait pas pu assister aux Jeux de 2012 à Londres, alors les Jeux panaméricains représentaient la première occasion pour elle de voir sa fille benjamine en compétition. Toute la famille s'est rendue à Milton pour voir Monique. C'était, en quelque sorte, une réunion familiale.

« J'ai aimé que ma famille soit dans les gradins. Je me suis rendue jusque-là parce que ma famille m'appuie depuis des années. Ça m'a donné du courage, et je voulais performer pour eux. »

Native de Calgary, en Alberta, Suzanne avait inscrit Monique en cyclisme à l'Anneau olympique quand elle a su que la fille d'une amie s'y plaisait. À la maison, tous étaient d'accord.

« Je n'étais pas très sportive, admet-elle. Mais je suis tombée en amour au premier essai. Le cyclisme requiert toute la puissance de ton corps. C'est incroyable. Et le peu de coordination nécessaire était une bonne chose pour moi. »

La progression de Monique sur la piste a été immédiate. « [Elle se faisait] toujours rattraper », mais à 18 ans, elle s'est qualifiée pour les Championnats

du monde juniors et a commencé à voir qu'elle avait un avenir dans ce sport. À Londres 2012, ses premiers Jeux, elle a terminé au 6^e rang en finale du keirin, résultat impressionnant pour la seule cycliste canadienne en sprint féminin aux Jeux.

« Depuis le début de ma carrière, je suis la seule sprinteuse féminine de l'équipe nationale. Je concourais contre les hommes ou je m'épuisais à pourchasser la moto en entraînement. »

Heureusement, Monique a maintenant une coéquipière, Kate O'Brien, ancienne freineuse de bobsleigh et nouvelle recrue en cyclisme sur piste.

« C'est vraiment génial d'avoir Kate à mes côtés. Le bobsleigh lui a donné une puissance brute. Avoir une coéquipière qui veut ma place est une source de motivation au quotidien. Nous avons gagné le sprint par équipes aux Panam, et notre avenir est prometteur. »

Grâce à ses coéquipiers et la construction du nouveau vélodrome, Monique est plus optimiste que jamais au sujet du programme canadien de cyclisme sur piste.

« C'est incroyable de voir la croissance du sport. À mes premiers Championnats du monde, notre équipe comptait quatre athlètes. À TORONTO 2015, nous étions 14. Nous avons des athlètes pour chaque épreuve, et nous avons une équipe de soutien complète. Le vélodrome était la pièce manquante pour vraiment rivaliser à l'international. Certains cyclistes ont réussi à le faire seuls grâce à leur talent pur et leur volonté. Par contre, pour former une équipe de calibre mondial, on a besoin d'un site d'entraînement et d'une équipe. Ce site, nous l'avons maintenant, et j'en suis vraiment reconnaissante. »

Monique a récemment remporté trois médailles (deux d'or et une de bronze) lors des Championnats panaméricains de l'UCI tenus au Chili. Elle continue de travailler pour se qualifier pour Rio 2016.



Photo du haut
Monique participe à l'épreuve du keirin à TORONTO 2015.

Vignette
Monique célèbre l'une de ses trois médailles d'or remportées au Vélodrome de Milton à TORONTO 2015.

© Jason Ransom
Mike Ridewood

La célébration de nos Olympiens n'a jamais eu si bon goût

La route vers le CHAMPIONNAT
CULINAIRE CANADIEN

**DES
CHEFS
EN OR**

présenté par **Deloitte**

LA ROUTE VERS RIO

Winnipeg

Vendredi, le 16 octobre

Edmonton

Jeudi, le 22 octobre

Regina

Vendredi, le 23 octobre

Halifax

Jeudi, le 29 octobre

Calgary

Mardi, le 3 novembre

Toronto

Jeudi, le 5 novembre

Ottawa

Lundi, le 9 novembre

St. John's

Jeudi, le 12 novembre

Montréal

Lundi, le 16 novembre

Victoria

Jeudi, le 19 novembre

Saskatoon

Vendredi, le 20 novembre

Kelowna

5-6 février 2016

DES CHEFS EN OR
10 ANS DE SUCCÈS

COMMANDITAIRE PRINCIPAL

Deloitte.

COMMANDITAIRES NATIONAUX

THE GLOBE AND MAIL



FOUNDATION
FONDATION

www.goldmedalplates.com

Les recettes des événements Des Chefs en or sont remises à la Fondation olympique canadienne qui appuie les athlètes et programmes de haute performance tel À nous le podium. À date, Des Chefs en or a collecté plus de 9.5 millions de dollars.



**Plus de
28 M\$
amassés
depuis
2009**

Le retour des mitaines rouges

Cet été, tous les regards étaient tournés vers le Canada au moment des Jeux panaméricains de Toronto, alors qu'Équipe Canada livrait sa meilleure performance à des Jeux panaméricains, récoltant un nombre formidable de médailles. Mais le Canada a connu d'autres grands moments en sport en 2015 : la première organisation au pays de la Coupe du monde féminine de soccer de la FIFA, en juin dernier, et le retour de notre équipe nationale junior de hockey sur la plus haute marche du podium de l'IIHF, en janvier, en sol canadien.

Et quoi de mieux pour célébrer l'arrivée de l'automne que le lancement de la collection annuelle des mitaines rouges de La Baie d'Hudson!

Le 11 septembre, les olympiennes et ambassadrices de la campagne des mitaines rouges, Marie-Philip Poulin, Caroline Ouellette et Shannon Szabados – membres de l'équipe nationale de hockey – et La Baie d'Hudson ont dévoilé la 7^e collection du symbole de la fierté olympique canadienne.

« C'est un honneur de me joindre à La Baie d'Hudson, Caroline et Shannon pour la 7^e campagne des mitaines rouges », a dit Marie-Philip Poulin, double olympienne et double médaillée d'or olympique. « Les fonds recueillis par la campagne seront versés aux athlètes du Canada. Ces fonds jouent un rôle crucial pour assurer que les athlètes ont accès aux ressources dont ils ont besoin pour être les meilleurs. »

Les trois ambassadrices ont participé à plusieurs Jeux olympiques et cumulent ensemble huit médailles d'or. Pour devenir un champion, l'athlète a besoin

d'un entraîneur, d'un cadre d'entraînement, de compétitions, d'un soutien médical et de services des sciences du sport de tout premier ordre, sans oublier les nombreuses années de dévouement et les sacrifices. Les fonds amassés grâce aux mitaines rouges fournissent aux athlètes des ressources de pointe essentielles et aident les olympiens et la prochaine génération d'athlètes à réaliser leur plein potentiel sportif.

Depuis 2009, l'initiative a remis 28 M\$ à la Fondation. Grâce à la passion et la générosité des Canadiens comme vous, elle continue d'être la plus grande source de revenus de la Fondation. De plus, cette année, 500 000 \$ de la contribution annuelle de La Baie d'Hudson seront consacrés au programme *Un avenir en couleurs HBC* qui remettra annuellement des bourses de 10 000 \$ à 50 athlètes. Les récipiendaires seront dévoilés au début de 2016.

La nouvelle collection a été conçue en réutilisant les blocs de couleur qui l'ont caractérisée de saison en saison. Le rouge, blanc, noir et gris dominant, et le tweed complète la palette de couleurs. On y voit la traditionnelle feuille d'érable et une broderie Canada sur la paume, en plus d'une bande blanche unie d'inspiration sportive au poignet. Les mitaines seront offertes en taille « bébé » afin de permettre à toute la famille de montrer ses couleurs canadiennes.

Les nouvelles mitaines rouges sont un article de collection recherché et font un cadeau coloré et utile qui soutient une grande cause. Procurez-vous vos mitaines rouges de La Baie d'Hudson dès aujourd'hui!

Ci-dessus

Ambassadrices des mitaines rouges 2015 (de g. à dr.) : Marie-Philip Poulin, Shannon Szabados et Caroline Ouellette.

La Baie d'Hudson



ÉQUIPE DE MISSION

Regard sur TORONTO 2015

Ci-dessus
Moosestache,
l'original de l'Équipe
panaméricaine
canadienne.

Jessie Barrett

Selga Apse et Jessie Barrett, employées de la Fondation, ont eu l'occasion unique de faire partie de l'équipe de mission canadienne à TORONTO 2015. L'équipe de mission se compose d'employés du COC, de bénévoles et d'autres spécialistes, comme des médecins et des experts du sport de haut niveau.

Selga a travaillé auprès de l'équipe administrative au Village des athlètes pour la totalité des Jeux. Elle était responsable des laissez-passer des invités, de l'assignation des chambres et des clés aux athlètes d'Équipe Canada et à l'organisation générale. Jessie faisait partie de l'équipe d'habillement formée de 17 personnes, chargée de préparer et de distribuer les trousseaux de La Baie d'Hudson des athlètes, soit 1 442 sacs de 23 articles chacun (soit 39 000 articles en tout)! Elle gérait aussi les bénévoles locaux de ce secteur.

Selga et Jessie se sont follement amusées! Voici quelques faits saillants de leur expérience à TORONTO 2015.

- > Moosestache, l'original olympique canadien, a été l'attraction la plus photographiée au village. Plusieurs athlètes, entraîneurs et officiels internationaux, de même que des politiciens canadiens, dont le lieutenant-gouverneur, le premier ministre et le maire de Toronto, ont été aperçus en train de prendre des photos à ses côtés.
- > Contrairement à la croyance populaire, le Village des athlètes n'est pas un endroit de party. Bien au contraire. L'atmosphère y est positive et animée, mais respectueuse et conservatrice. Les compétitions se déroulent chaque jour, et tous les athlètes sont très courtois envers leurs voisins qui se reposent et se concentrent sur leurs épreuves.
- > L'échange d'épinglettes est très populaire au village! C'est la façon la plus facile de se faire des amis malgré les barrières linguistiques. Pointez du doigt l'épinglette que vous voulez, puis celle que vous êtes prêt à échanger. Souriez, acquiescez et gesticulez abondamment, et le tour est joué!
- > À la cafétéria, on s'amusait à deviner le sport des athlètes selon leur type corporel. Les minuscules gymnastes arrivaient aux coudes des joueurs de volleyball et basketball. Et à chaque type corporel et chaque sport son alimentation. Certains remplissaient leur assiette d'aliments frais et de protéines; d'autres avaient l'air heureux de manger le plus de calories possible! Puisque beaucoup d'athlètes provenaient d'Amérique du Sud, l'achalandage augmentait vers 21 h 30. Mais la salle était aussi ouverte à l'heure conventionnelle du souper des Nord-Américains.



- > Les athlètes pouvaient arriver au village cinq jours avant le début de leur compétition et rester jusqu'à deux jours après la fin de leurs épreuves. Plusieurs athlètes et équipes devaient partir rapidement à destination d'autres compétitions, c'est pourquoi certaines équipes ne se sont jamais croisées, comme ce fut le cas des équipes canadiennes de water-polo et de basketball.
- > Chaque délégation est accueillie au village lors d'une cérémonie officielle. Jessie et Selga étaient présentes à celle du Canada, premier rassemblement de tous les membres de l'équipe qui, vêtus des magnifiques vêtements de La Baie d'Hudson, ont chanté l'Ô Canada et assisté à un spectacle haut en couleur.

Réflexions...

Jessie :

« Faire partie de l'équipe de mission à TORONTO 2015 était incroyable! C'était super et inspirant de voir l'équipe derrière l'équipe à l'œuvre et d'être plongée dans le feu de l'action. Je me suis fait de nouveaux amis et j'ai une plus grande reconnaissance envers les athlètes d'Équipe Canada. »

Selga :

« C'était un honneur pour moi de travailler avec les athlètes, entraîneurs, officiels et membres du personnel de soutien et de participer à la réussite des Jeux. J'admire encore plus les gens du comité d'organisation et d'Équipe Canada. »

Ci-dessus

En visite au Village des athlètes panaméricains, le premier ministre Stephen Harper affronte l'avironneur Matthew Buie au ping pong.

« Je me suis fait de nouveaux amis et j'ai une plus grande reconnaissance envers les athlètes d'Équipe Canada. »

**Ci-dessus**

Des olympiens, leur famille et leurs amis au Défilé annuel de la Fierté à Toronto.

Ci-contre

Des olympiens et des représentants du Comité olympique canadien, de You Can Play, d'Égale Canada et du gouvernement du Canada au lancement de l'initiative #UneÉquipe.

Jenna-Muirhead
Gould/COC

Il y a neuf mois, le COC a lancé l'initiative #UneÉquipe, un programme novateur visant à promouvoir l'inclusion et le respect des lesbiennes, gais, bisexuels, bispirituels, transsexuels, queer et personnes en questionnement (LGBTQ) dans le milieu sportif et les écoles du Canada. Le COC croit que le sport doit être un milieu accueillant, où tous les participants se sentent à l'aise d'être eux-mêmes pour ainsi accroître la participation et permettre aux athlètes de réaliser leurs meilleures performances. Fruit d'un partenariat avec le projet You Can Play et le Fonds Égale Canada pour les droits de la personne (Égale), l'initiative #UneÉquipe encourage les athlètes, entraîneurs, élèves et enseignants à adopter des politiques et pratiques inclusives sur le terrain de jeu et en classe.

L'initiative se veut une approche concrète destinée aux enseignants, entraîneurs et parents du pays pour favoriser l'inclusion LGBTQ dans leur communauté. Dans le cadre du Programme scolaire olympique canadien, le COC a élaboré *Une équipe : créer un environnement sûr dans les écoles et le milieu sportif*, un module éducatif qui donne un aperçu du climat actuel pour les jeunes LGBTQ, propose des jeux coopératifs et offre des conseils pour rendre l'apprentissage et le milieu sportif plus inclusifs. Nous avons recruté plus de 30 olympiens et athlètes



des équipes nationales à titre d'ambassadeurs du programme, dont Charline Labonté, quadruple championne olympique en hockey sur glace, et Eric Radford, médaillé d'argent olympique et champion du monde en patinage artistique.

Les athlètes ambassadeurs agissent en tant que modèles et partagent leurs expériences vécues à l'école et en sport pour promouvoir le respect et l'acceptation auprès des jeunes, de même que l'utilisation du matériel éducatif auprès des enseignants, administrateurs, entraîneurs et parents.

Pour en savoir davantage au sujet du programme #UneÉquipe, des impacts sur les athlètes canadiens et des façons de promouvoir l'inclusion dans votre communauté, visitez olympique.ca/education et regardez notre vidéo promotionnelle.



FOUNDATION
FONDATION

1,6 M\$ amassés!

Le 9 juillet 2015, Thomas Bach, président du Comité international olympique, des olympiens, des partenaires et supporteurs olympiques et des représentants de divers paliers du gouvernement se sont rassemblés à Montréal à l'occasion de la Journée Excellence olympique Canada (JEOC), événement durant lequel le sport et le Mouvement olympique au Canada ont été mis à l'honneur.

La JEOC a été une expérience incroyable! C'était un honneur de faire partie d'une journée si mémorable. Érigés au sommet de la Maison olympique canadienne, les anneaux olympiques sont l'héritage du sport amateur de haut niveau au pays et seront une source d'inspiration pour les Canadiens pendant de nombreuses années. Grâce à votre généreux soutien, nous avons amassé **1,6 million de dollars** pour les athlètes canadiens. Merci!



FOUNDATION
FONDATION

CÉLÉBRONS NOS RÉUSSITES À TORONTO 2015



NOUVEAUX DONATEURS

**PLUS DE 100 K
BALLONS BAMBAMS
GO CANADA GO**
DISTRIBUÉS AU CANADA
ET DANS LE GRAND TORONTO



24

OLYMPIENS PRÉSENTS AUX 20
ÉVÉNEMENTS DES DONATEURS



NOUVEAUX DONATEURS MENSUELS

**ACTIVATIONS
DE PRODUITS :** **5**

**LANCEMENT
DE NOTRE
PREMIÈRE
PUBLICITÉ**



LANCEMENT DE NOTRE PREMIÈRE CAMPAGNE DE MARQUE

#MAINTENANT OU JAMAIS

6,2 MILLIONS D'IMPRESSIONS
DANS LES MÉDIAS



DONATEURS ACCUEILLIS AUX
ÉVÉNEMENTS DE TORONTO 2015



200%

AUGMENTATION DES VISITES
SUR FONDATIONOLYMPIQUE.CA
DEPUIS L'ÉTÉ DERNIER



295%

**CROISSANCE DE LA FRÉQUENCE DES
VISITES SUR LA PAGE FACEBOOK**
DURANT L'ÉTÉ



**RÉALISATION DE NOTRE
PREMIER CONCOURS
SUR FACEBOOK**

Partenariat en or

AVEC LA MONNAIE ROYALE CANADIENNE

Durant les Jeux panaméricains de 2015 à Toronto, la Fondation olympique canadienne (la Fondation) a conclu un nouveau partenariat avec la Monnaie royale canadienne (la Monnaie), qui n'est pas du tout étrangère au Mouvement olympique puisque sa première collection de pièces commémoratives des Jeux olympiques remonte à Montréal 1976.

La Monnaie est la société d'État responsable de la frappe et de la distribution des pièces de circulation du Canada. Elle est reconnue comme l'une des plus grandes et des plus polyvalentes monnaies du monde et offre à l'échelle internationale une vaste gamme de produits et services spécialisés de grande qualité.

Aux Jeux panaméricains, en partenariat avec la Fondation, la Monnaie a fait don d'un espace dans son pavillon pour permettre aux visiteurs de vivre l'expérience unique de tenir une médaille de compétition dans leurs mains, se procurer un médaillon de TORONTO 2015 et jeter un coup d'œil aux pièces commémoratives des Jeux. Gillian Apps, triple championne olympique en hockey sur glace, et Alexandra Landry, olympienne en gymnastique rythmique, ont participé à cette activité, donnant l'occasion aux partisans de leur demander un autographe et de prendre une photo avec elles.

Durant les Jeux panaméricains et parapanaméricains, les athlètes des Amériques ont rivalisé pour les médailles d'or, d'argent et de bronze. Ces médailles proviennent de différents coins de l'hémisphère ouest grâce à la collaboration de la société aurifère Barrick (fournisseur officiel de métaux) et la Monnaie royale canadienne (fournisseur officiel des médailles).

Pour les athlètes, le parcours jusqu'à la scène internationale commence dans leur ville. Les médailles qu'ils convoitent ont un parcours similaire : elles commencent leur voyage dans des communautés minières locales, et elles sont créées avec fierté par des mains habiles pour terminer sur le podium, au cou des athlètes.

Comme les athlètes qui passent des heures à perfectionner leurs habiletés en entraînement, les médailles uniques des Jeux ont été habilement façonnées par la Monnaie dans un processus novateur de 25 étapes qui requiert la collaboration de 30 employés, dont des ingénieurs, des graveurs, des techniciens, des machinistes et des experts en production.

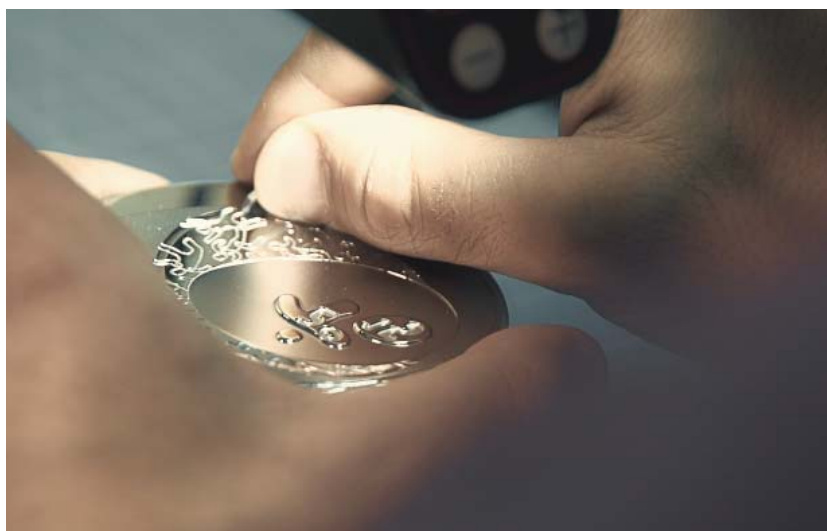
« Les médailles de TORONTO 2015 sont des œuvres d'art qui évoquent tout le travail et le dévouement des athlètes et le difficile parcours qu'ils devront emprunter pour arriver à en faire leurs trésors pour la vie », a dit Mark Tewksbury, médaillé d'or olympique en natation.

Pour la première fois dans l'histoire des médailles, la Monnaie a utilisé la technique ancienne du *mokume gane*, fusionnant différents alliages pour symboliser la célébration multiculturelle des athlètes réunis et l'amitié entre les nations, unies par la devise « Jouons unis! ». Cette technique présente un autre avantage intéressant : chacune des 4 283 médailles des Jeux est réellement une pièce unique en soi. Pour en savoir plus sur la fabrication des médailles, consultez monnaie.ca/TO2015.

Merci à la Monnaie de son soutien continu envers nos athlètes et la Fondation durant les Jeux panaméricains.

Ci-dessous

Inspection des médailles de TORONTO 2015 à l'usine de production de la Monnaie royale canadienne.





PROFIL D'UN ATHLÈTE

Philippe Gagné

Vignette

Philippe montre sa médaille de bronze remportée au tremplin de 3 m à TORONTO 2015.

À droite

Philippe et Vincent Riendeau, son partenaire de plongeon synchro, s'élançant de la plateforme de 10 m au Jeux panaméricains de 2015 à Toronto.

Vaughn Ridley

Philippe Gagné a commencé le plongeon à 6 ans, simplement pour s'amuser. « Il y avait une piscine près de chez moi, et chaque été, j'y allais et je regardais les enfants plus vieux plonger. Un jour, j'ai voulu essayer. » Aujourd'hui, il vise les Jeux olympiques de 2016 à Rio.

Bien qu'il doive encore se qualifier pour les Jeux à la Coupe du monde en mai prochain, Philippe semblait tout à fait prêt aux Jeux panaméricains. Il participe aux épreuves du tremplin et de la plateforme, un exploit rare chez les plongeurs. Comme il est difficile d'accorder assez d'heures d'entraînement aux deux épreuves, il devra éventuellement se spécialiser.

En revanche, s'entraîner pour deux épreuves est payant. Aux Jeux panaméricains, Philippe a gagné la médaille de bronze au tremplin de 3 m et deux médailles d'argent en plongeon synchronisé – d'abord avec Vincent Riendeau à la plateforme de 10 m, puis avec François Imbeau-Dulac au tremplin de 3 m.

L'équipe est tissée serrée; les membres s'entraînent, voyagent et plongent ensemble aux compétitions à travers le monde. À 17 ans, Philippe est le plus jeune de l'équipe. Il se dit ravi de travailler avec des

olympiens d'expérience comme François Imbeau-Dulac : « Ils savent gérer la pression depuis longtemps. Aux Jeux panam, quand j'ai vu la foule, je suis devenu nerveux. Je me mets beaucoup de pression. Et Frankie [François] m'a tout simplement dit d'exécuter mes plongeurs comme à l'entraînement. »

Philippe a fait beaucoup de sacrifices pour atteindre ce niveau. Il s'entraîne au Stade olympique, à l'Institut national du sport du Québec, à Montréal. Étudiant collégial, il assiste à ses cours en matinée, puis plonge en après-midi. Après sa carrière d'athlète, il espère être ingénieur. D'autres gens l'accompagnent : ses parents l'aident financièrement pour les dépenses en plongeon, il reçoit une bourse de Saputo, et Plongeon Canada le soutient aussi.

Il vise les Jeux olympiques depuis qu'il a vu Alexandre Despatie gagner l'argent pour le Canada en 2008 : « Je m'étais levé en pleine nuit avec ma mère pour le regarder. J'étais débutant à l'époque, alors le regarder a été une source d'inspiration pour moi. » Huit ans plus tard, Philippe fait partie des athlètes canadiens à surveiller à Rio 2016.



PROFIL DE DONATEURS

Marty et Tikki Vellner

Le sport est un élément positif et encourageant pour Marty et Tikki Vellner. Ayant tous deux rivalisé sur la scène nationale, Tikki en canoë de course en ligne et Marty comme plongeur accompli au tremplin et à la plateforme, le sport leur a permis d'acquérir de précieuses compétences : discipline, travail d'équipe, établissement d'objectifs, concentration, équité et poursuite de l'excellence. Ces compétences se sont transférées dans leur vie quotidienne et ont façonné les professionnels et parents qu'ils sont devenus. Faire découvrir le sport et la saine compétition à leurs trois fils leur a procuré beaucoup de plaisir. Ces derniers ont évolué sur la scène nationale en gymnastique, en saut acrobatique, à la crosse et en CrossFit.

En ayant une perspective du sport comme athlètes et parents, les Vellner comprennent mieux les défis vécus par les athlètes et leur famille pour atteindre le podium. En 2013, il leur a semblé naturel de devenir des donateurs du Fonds pour les futurs olympiens, importante campagne de la Fondation ayant récolté 4 millions de dollars en dons majeurs, lancée pour réduire le fardeau financier des athlètes canadiens de la prochaine génération.

Aux Jeux olympiques d'hiver de 2010 à Vancouver, Marty et Tikki avaient été bénévoles. Ils se sont rendus à Toronto pour les Jeux panaméricains afin de revivre cette incroyable expérience.

« TORONTO 2015 a donné l'occasion au Canada, aux Canadiens et surtout, à nos athlètes de s'afficher au monde entier comme pays, peuple et athlètes d'élite de la communauté sportive. »

Tikki et Marty ont aimé l'atmosphère animée et positive qu'ont apportée les Jeux sur la ville. Et comme à Vancouver 2010, TORONTO 2015 a suscité une bonne dose de fierté canadienne.

« L'un des héritages des Jeux panaméricains est sûrement le sentiment de fierté fortement ressenti par les Canadiens pour avoir réussi l'organisation d'un des plus grands événements multisports au monde, d'avoir mis en valeur le talent de nos athlètes et d'avoir terminé au 2^e rang. À cela, on ajoute le talent et la chaleureuse hospitalité de notre communauté multiculturelle en tant que ville hôte qui se ressentait partout lors de festivités et qui a sûrement donné matière aux Torontois et à tous les Canadiens d'être fiers. »

Comme le décrit Marty, « le sport a le pouvoir d'unifier un pays, de rapprocher les gens et de nous rappeler nos ressemblances et non nos différences. » Voilà la raison d'être du sport et pourquoi la famille Vellner appuie la Fondation. Ces donateurs remarquables partagent notre passion, notre cause, notre mission et notre vision, et les mots nous manquent pour leur exprimer notre reconnaissance.

Merci Marty et Tikki!



Photo du haut

Les Vellner étaient au Royal Canadian Henley Rowing Course le 14 juillet lorsque Carling Zeeman a gagné l'or en skiff féminin.

Vignette

Tikki et Marty Vellner

Photo du haut :
Winston Chow

Calendrier des compétitions

Voici un aperçu des compétitions à venir dans différentes régions du Canada.



Ci-contre

Charles Hamelin au 1000 m sur courte piste lors des Jeux olympiques d'hiver de 2014 à Sotchi.

Winston Chow

DATES	SPORT	ÉVÉNEMENT	CATÉGORIE	LIEU
20-25 septembre 2015	Golf	Championnat du monde féminin junior	Compétition internationale junior	Kanata (Ont.)
18 octobre 2015	Athlétisme	Toronto Waterfront Marathon*	Course récréative	Toronto (Ont.)
30 octobre-1 ^{er} novembre 2015	Patinage artistique	Les Internationaux de Patinage Canada	Championnats canadiens	Lethbridge (Alb.)
30 octobre-1 ^{er} novembre 2015	Patinage de vitesse	1 ^{er} Coupe du monde de patinage de vitesse sur courte piste de l'ISU	Compétition internationale	Montréal (Qc)
31 octobre-7 novembre 2015	Hockey sur glace	Défi mondial de hockey des moins de 17 ans	Compétition internationale	Dawson Creek (C.-B.)
6-8 novembre 2015	Patinage de vitesse	2 ^e Coupe du monde de patinage de vitesse sur courte piste de l'ISU	Compétition internationale	Toronto (Ont.)
13-15 novembre 2015	Patinage de vitesse	1 ^{er} Coupe du monde de patinage de vitesse sur longue piste de l'ISU	Compétition internationale	Calgary (Alb.)
28 novembre-6 décembre 2015	Ski alpin	Coupe du monde Winterstart de Lake Louise	Coupe du monde	Lake Louise (Alb.)

*La Fondation olympique canadienne (la Fondation) participera au Toronto Waterfront Marathon à titre d'organisme de bienfaisance officiel. Si vous souhaitez courir au nom de la Fondation, communiquez avec Jessie Barrett (jbarrett@olympique.ca).



FOUNDATION
FONDATION

BÂTIR

FONDATIONOLYMPIQUE.CA